

C'est grâce à cette croix étonnante, qui interpelle, que nous sommes réunis aujourd'hui pour cet Hommage au Sergent Alain CHORLIET.

Début 2021, une promeneuse remarque cette sépulture, s'interroge (il n'y a alors pas de nom ni de date inscrits) et en parle à un de ses amis (ami dont je vous recommande le blog Avignon Haut et Fort si vous êtes amoureux de cette ville d'Avignon, son patrimoine, son histoire mais aussi l'histoire de celles et ceux qui y sont liées, où l'on peint par exemple).

Cet ami, Michel BENOIT se renseigne auprès d'Alain POULIN, alors archiviste documentaliste du cimetière.

Alain POULIN connaissant mon intérêt pour la généalogie, les cimetières, les monuments et lieux de Mémoire, me parle de cette sépulture, me précise que c'est celle d'un sergent Mort pour la France lors de l'Embuscade de Palestro le 18 05 1956.

Il ajoute que la concession est échue et qu'avec les informations dans le dossier il n'a pu entrer en contact avec la famille.

A ce moment là, pour moi PALESTRO c'était surtout le nom d'une petite rue à Marseille dans le 3ème arr, vers le Lycée Victor Hugo où j'ai été scolarisé.

Mais aussi, je venais juste de lire L'Art de perdre de Alice ZENITER, dans lequel elle indique que son grand père kabyle a choisi d'être supplétif français musulman à la suite de l'Embuscade de Palestro, et bien sûr elle raconte la vie de sa famille Harkis.

A partir des renseignements d'Alain POULIN je me rends aux Angles, l'adresse est celle d'une maison à priori inhabitée, vendue.

Je prends quelques informations à la Mairie des Angles mais n'obtiens rien qui permette de joindre la famille CHORLIET.

A mon troisième passage devant cette maison, un samedi après-midi le 22 mai 2021, au moment où je repartais, bredouille, une voiture se gare devant le portail, un monsieur descend, un peu intrigué je crois de me voir là.

Je lui explique ma recherche et il me dit avec une grande émotion: "Alain CHORLIET était mon oncle, le frère de mon père. Sa mort a été un vrai drame pour la famille" et il m'indique que le sergent CHORLIET a eu 2 filles et me donne aussitôt les coordonnées de Marie Annick, la fille aînée, qui habite Rochefort du Gard".

Alain ALLEMAND m'a demandé de prendre contact avec la famille. J'ai alors transmis un message par sms à Marie Annick.

Quelques jours plus tard, alors que je me rendais à l'inauguration du Square Anne Franck, Marie Annick MEUCCI CHORLIET me téléphone et rapidement dit "tout ceci n'est pas le fruit du hasard" J'en suis convaincu aussi et cette expression est souvent revenue dans nos échanges depuis, en préparant cet hommage.

Paul ELUARD a dit "il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous", nous partageons cette pensée!

Je suis toujours très ému quand je repense au récit qu'elle m'a alors fait de ses souvenirs de petite fille de 5 ans, des bouleversements provoqués dans sa famille.

Elle m'a aussi parlé de Raphaëlle BRANCHE, historienne qui l'avait interrogée pour son livre L'Embuscade de PALESTRO, dont je vous recommande bien sûr la lecture.

Elle m'a bien sûr parlé de cette Croix, qui n'a pas de signification particulière malgré cette ligne étonnante.

Elle m'a indiqué que c'était un sculpteur de Villeneuve, PARIZAT, que leur avait recommandé une marchande de fleurs à l'entrée de ce cimetière St Véran.

Nouvelle piste de recherche à creuser, qui m'a amené à Frédéric PARIZAT, fils du sculpteur Bruno PARIZAT.

Frédéric PARIZAT que je remercie pour sa présence avec nous aujourd'hui et pour ces précisions:

- la famille avait demandé une Croix moderne, sans plus, laissant libre choix à l'artiste, donc n'y voyez aucune signification ou référence mystique ou autre.

- elle est en micro béton (ciment blanc et granulats de marbre, selon la technique du GRANITO, typique des années 60)

- il se souvient avoir aidé son papa, et m'a précisé que les fleuristes étaient sa grand mère et la soeur de celle ci.

Ces 2 sculpteurs, Bruno et Frédéric PARIZAT, père et fils, ont réalisé à Rochefort du Gard, sur la Route de Valliguières, le Monument en Souvenir et Hommage au Maquis de la Résistance Armée "Corps francs des Ardennes Commando VIGAN BRAQUET".

Nous connaissons mieux aujourd'hui, 60 ans après la fin de cette guerre, les conséquences psychologiques de cette Guerre d'Algérie qui a bien tardé à dire son nom.

Dans son dernier livre "Enquête sur un silence familial: Papa qu'as tu fait en Algérie" Raphaëlle BRANCHE explique bien tout cela:

- l'impact de ce qu'ont vécu les appelés et rappelés du contingent, mais aussi sur leurs parents, leurs frères et soeurs, leurs fiancées, leurs enfants, et de nombreux exemples de vies bouleversées.

Vous avez aussi pu voir sur Arte début mars la série de documentaires de 6 épisodes "En guerre(s) pour l'Algérie" qu'elle a réalisée pour le 60ème anniversaire de la fin de cette guerre.

Le nom du Sergent Alain CHORLIET est gravé sur le Monument aux Morts de BALLANCOURT dans l'Essonne où il travaillait et s'était installé avec sa famille.

Cette ville a donné son nom à une rue de BALLANCOURT.

Son nom est gravé sur le Mémorial Départemental AFN du Gard à AIGREMONT près d'Uzès, et également sur celui de l'Essonne à Evry.

En 2003 la commune de Rochefort du Gard, où ses parents étaient venus s'installer à la retraite, a donné son nom au Square du Monument aux Morts.

Son nom et ces 4 mots "Mort pour la France" sont désormais aussi gravés sur sa sépulture ici à Saint Véran, et en lui rendant Hommage aujourd'hui, nous pensons bien sûr à ses frères d'armes tombés avec lui le 18 mai 1956 à Palestro, il y a 66 ans.

Je remercie chacune des personnes rencontrées depuis 1 an, chaque maillon qui m'ont tant appris sur cette Guerre d'Algérie, moi qui enfant l'avait surtout connue à travers le prisme de l'arrivée des rapatriés à Marseille où j'ai grandi.

Merci au Souvenir Français et à chacun ici présent

A nous le SOUVENIR, à Eux l'IMMORTALITE.